

QUELS SONT LES FREINS ET MOTIVATIONS DES FEMMES À REJOINDRE LES MÉTIERS DU VÉLO ?



Getty

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE NOTRE ENQUÊTE


Alors que **le marché de l'emploi du vélo est en pleine croissance, il ne profite qu'aux hommes** : les femmes ne représentent que **13%*** des emplois dans la filière professionnelle et que **20%**** des effectifs dans les écoles de formation.


Pourquoi il y a toujours si peu de femmes ? Qu'est ce qui les freinent, les motivent ou les décourage ? L'objectif principal de cette enquête est de répondre à ces questions sans réponse à ce jour et identifier **des leviers d'actions et des pistes** pour donner envie aux femmes de **se former à un métier du vélo** et leur permettre de **s'insérer durablement dans l'économie du cycle**.


A qui s'adresse cette enquête ? Cette enquête s'adresse aux **prescripteurs à l'emploi, aux organismes de formation et aux entreprises de la filière vélo** pour les aider à recruter plus de femmes mais aussi aux **pouvoirs publics pour comprendre les défis à relever et soutenir une filière économique inclusive**.

* Filière économique du vélo, 2023 : 13% de femmes dans la distribution cycle (ventes, réparation, formation, animation, cyclo-logistique).
** FUB l'Académie des métiers de la mobilité et Ademe, 2020.

POURQUOI LA MIXITÉ FEMMES-HOMMES EST-ELLE NÉCESSAIRE ?

 **UN BÉNÉFICE ÉCONOMIQUE** : insérer plus de femmes dans l'économie du vélo contribue fortement à **répondre à la pénurie de main-d'œuvre** (48,5% des personnes demandeuses d'emploi inscrites à Pôle Emploi sont des femmes – source Pôle Emploi, 2022). Par ailleurs, **la mixité est un levier de créativité et donc de croissance** (Source : étude Women Matter – Mckinsey, 2016)

 **UN ENJEU LIÉ À LA PRATIQUE** : la présence des femmes dans les métiers du cycle participe à **l'augmentation générale de la pratique du vélo des femmes et des enfants, les femmes étant le plus souvent prescriptrices** pour leurs enfants.

 **UN ENJEU PRODUIT** : la pénurie et la crise de l'industrie automobile vont attirer beaucoup d'hommes dans la filière vélo. C'est pourquoi intégrer dès maintenant des femmes à la filière est important afin de **concevoir et de produire des vélos adaptés à tous les usages et réinventer des imaginaires inclusifs et souhaitables pour tout le monde**.

 **UN ENJEU D'ÉGALITÉ ET DE JUSTICE SOCIALE** : à l'image de notre société, la filière du vélo doit être mixte. Elle doit être **exemplaire en matière d'égalité, de diversité et de prévention des violences**. C'est un indicateur onusien de justice, de solidarité et de responsabilité.

LE POINT DE DÉPART

Les Roues Libres est une association qui vise à **faciliter l'accès des femmes demandeuses d'emplois et en reconversion professionnelle aux métiers du vélo**. Notre point de départ a donc été de collecter des informations sur la sous-représentation des femmes dans le secteur. Après plusieurs recherches, nous avons fait le constat **qu'aucune donnée n'avait été produite sur la mixité femmes/hommes**.

Nous avons donc démarré notre enquête par une dizaine d'entretiens avec des professionnel·le·s du vélo : des femmes qui exercent un métier, des formateur·ice·s et des entreprises. Ceci nous a permis de **recueillir des données qualitatives** et d'obtenir des premières explications sur le peu de femmes présentes dans le secteur du vélo, et les raisons pour lesquelles celles qui exercent un métier ne restent pas toujours.

En complément de notre approche qualitative, nous avons lancé une enquête quantitative qui a pris la forme d'un questionnaire en ligne diffusé pendant deux mois (juillet et août 2023). Cette enquête comportait des questions fermées et ouvertes et a aussi permis de recueillir de très nombreux *verbatim*.

598 personnes* ont répondu à l'enquête qui a été partagée sur les réseaux sociaux et relayée par des professionnel·le·s de l'écosystème vélo. Le panel ne constitue pas un échantillon représentatif de la population.

Nous avons souhaité nous adresser à des femmes et des hommes qui pratiquent ou non le vélo et qui exercent ou non un métier dans ce secteur. A travers ce large panel, l'objectif était **d'affirmer ou d'infirmer des premières hypothèses** tirées des données qualitatives collectées en amont, telle que l'existence d'un lien étroit entre la pratique du vélo et l'exercice d'un métier dans ce secteur ou encore une présence accrue de sexisme ciblant majoritairement les femmes. C'est pourquoi, la synthèse présente différents focus de répondant·e·s pour tirer profit de la diversité des réponses.

L'analyse des résultats a été menée au regard de notre expertise professionnelle sur les sujets d'égalité au travail.

En conclusion, cette enquête est une étape à la reconnaissance des enjeux d'égalité femmes/hommes dans la filière vélo et doit être impérativement suivie d'une grande étude nationale approfondie pour étayer les enseignements et recommandations suggérés.

Mathilde Groazil Cabo et Audrey Landon
Cofondatrices Les Roues Libres
[Site internet Les Roues Libres](https://www.lesroueslibresvelo.com)
lesroueslibresvelo@gmail.com

* Au vu du très faible nombre de répondant·e·s non binaires**, nous avons fait le choix d'analyser uniquement leurs réponses aux questions ouvertes afin d'éviter les fausses conclusions, et surtout de préserver l'anonymat des personnes.

** Personnes ne se reconnaissant pas dans la binarité de genre. Le terme désigne un spectre large de possibles entre les identités dites strictement « féminines » et « masculines ».

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

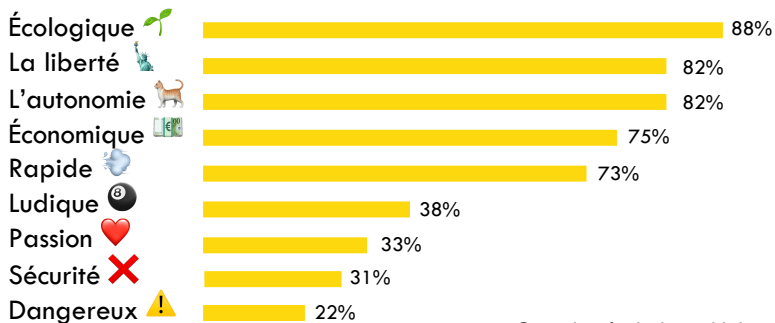


Unsplash

IMAGINAIRES ASSOCIÉS À L'OBJET VÉLO ET/OU À SA PRATIQUE

🔍 Focus sur les femmes répondantes

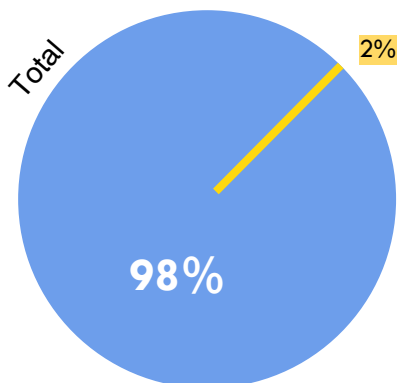
Pour 0% des répondant·e·s le vélo est un mode déplacement ringard 🙄



Question à choix multiples

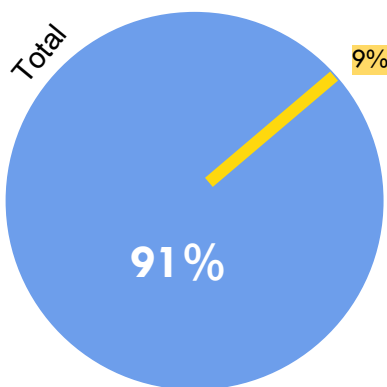
LIENS ENTRE PRATIQUE ET TRAVAIL DANS LE VÉLO

🔍 Focus sur les femmes travaillant dans le vélo



🌀 Femmes qui pratiquent le vélo

🌀 Femmes qui ne pratiquent pas le vélo



🌀 Femmes qui utilisent le vélo pour aller au travail/dans leur travail

🌀 Femmes qui ne l'utilisent pas



Les répondantes associent un imaginaire positif au vélo, notamment pour sa dimension écologique et émancipatrice. C'est une donnée encourageante pour l'entrée des femmes dans la filière.

90% des femmes répondantes qui travaillent dans le vélo le pratiquent, ce qui indique un lien très étroit entre la pratique et l'exercice d'un métier. C'est une information intéressante pour **encourager les collaborations entre les professionnel·le·s de la pratique et les écoles de formation.**

RÉPARATION DU VÉLO SOI-MÊME

 Focus sur les répondant·e·s qui pratiquent le vélo

Femmes qui pratiquent le vélo




 Ne réparent pas elles-mêmes

 Réparent elles-mêmes

Hommes qui pratiquent le vélo



 Ne réparent pas eux-mêmes

 Réparent eux-mêmes

 Focus sur les répondant·e·s qui travaillent dans le vélo

Femmes qui travaillent dans le vélo



 Ne réparent pas elles-mêmes

 Réparent elles-mêmes





Hommes qui travaillent dans le vélo



 Ne réparent pas eux-mêmes

 Réparent eux-mêmes

MODES D'APPRENTISSAGES DE LA RÉPARATION VÉLO

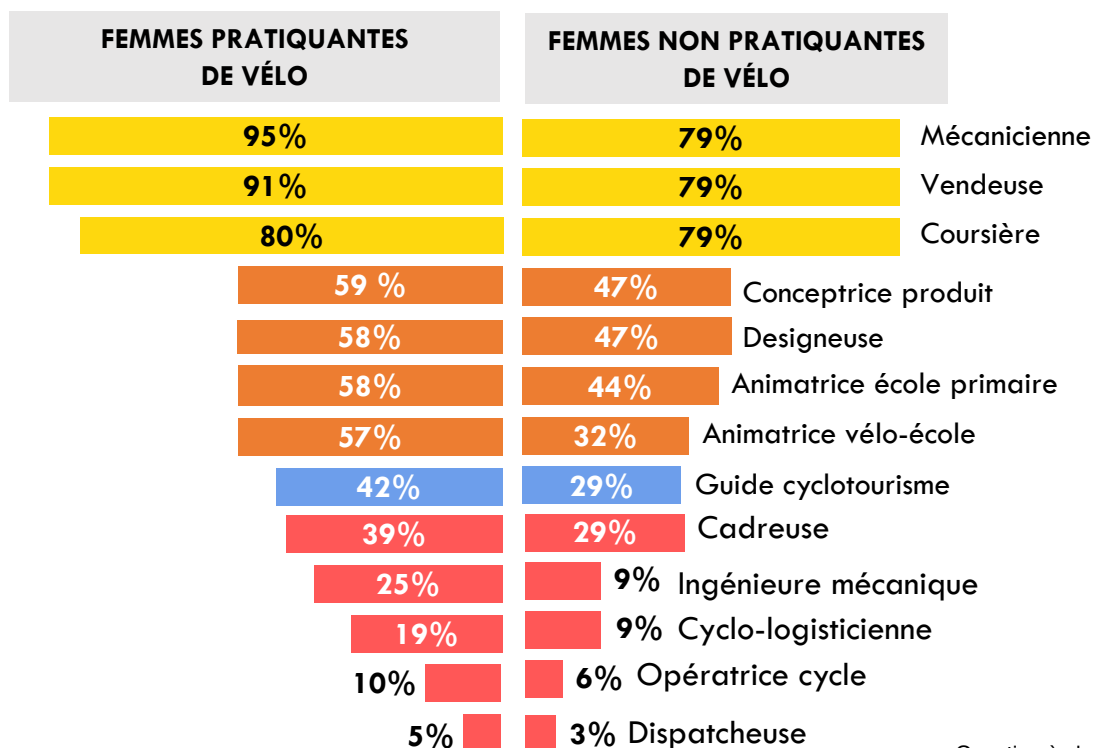
	FEMMES	HOMMES
TUTOS SUR INTERNET 	46,2%	59,8%
AVEC MES PROCHES 	43,7%	22,5%
FORMATION 	41,2%	24,5%
ATELIER D'AUTO-RÉPARATION 	33 %	32,5%

Question à choix multiples



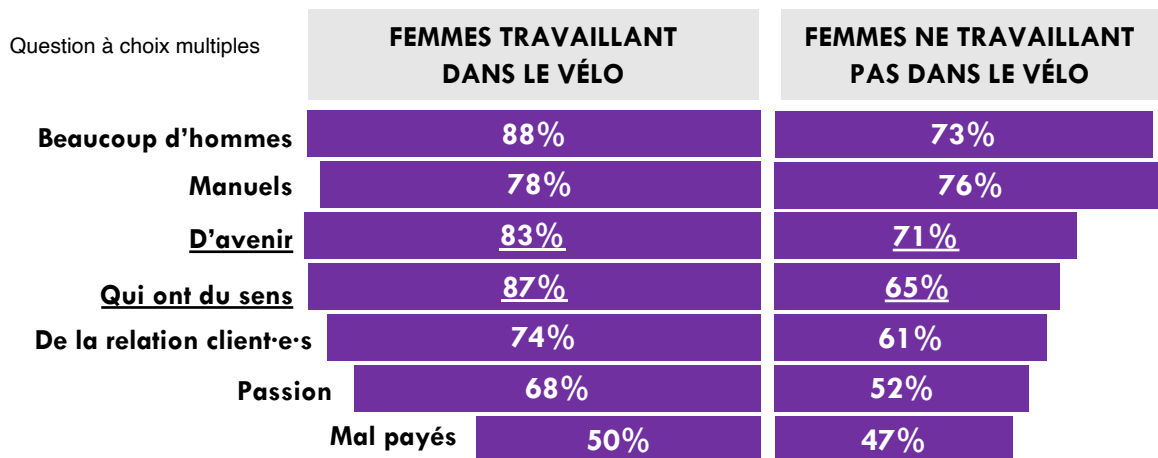
Les hommes qui travaillent ou non dans le vélo, réparent davantage eux-mêmes leurs vélos que les femmes. La « socialisation générée par l'objet »* est un un facteur qui pourrait expliquer cette donnée. Quand les hommes privilégient 1 mode d'apprentissage, les femmes ont recours à plusieurs modes. Les femmes se tournent aussi vers les autres pour apprendre. Cet élément apporte un éclairage sur la manière de communiquer sur les formations et de les animer pour attirer plus de femmes.

IDENTIFICATION DES MÉTIERS



Question à choix multiples

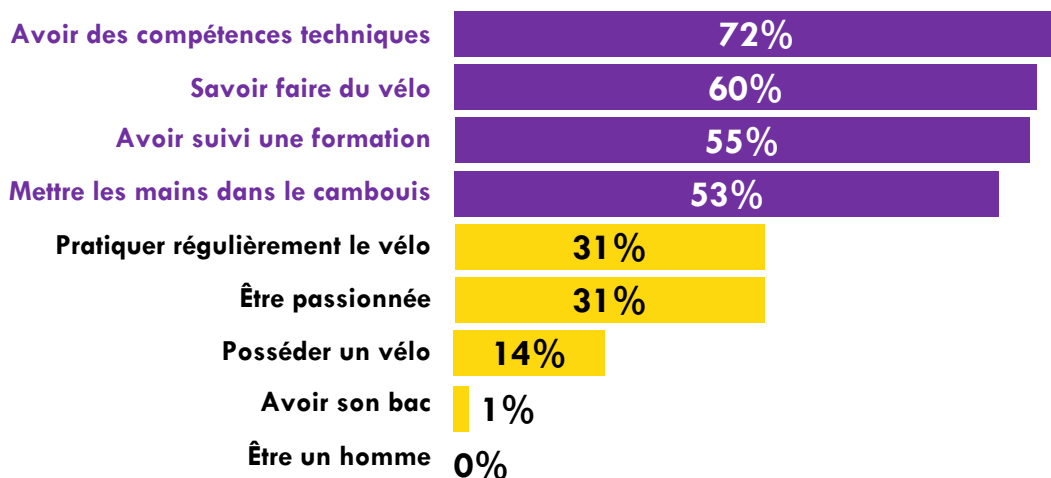
REPRÉSENTATIONS SUR LES MÉTIERS DU VÉLO



« Les métiers « classiques » du vélo sont plutôt bien identifiés par les femmes qui pratiquent ou pas le vélo. En revanche, les nouveaux métiers ou les plus spécialisés ont un déficit de notoriété alors qu'ils représentent des opportunités d'emploi croissantes. Les femmes qui travaillent ou non dans le vélo, voient ces métiers comme **ayant du sens et comme des métiers d'avenir**. Toutefois, elles disent que le secteur du vélo est un milieu où il y a beaucoup d'hommes. En effet, le manque de femmes représentées dans la filière ne permet pas aux potentielles candidates de se projeter et isolent celles qui sont déjà dans le secteur.

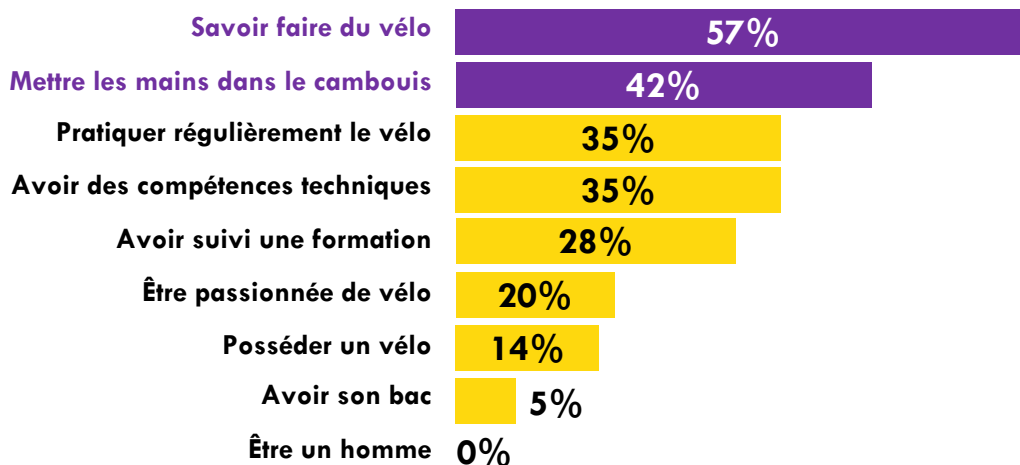
REPRÉSENTATIONS SUR LES PRÉ-REQUIS POUR EXERCER DANS LE VÉLO

Focus sur les femmes répondantes qui ne travaillent pas dans le vélo



Question à choix multiples

Focus sur les femmes répondantes qui travaillent dans le vélo



Question à choix multiples

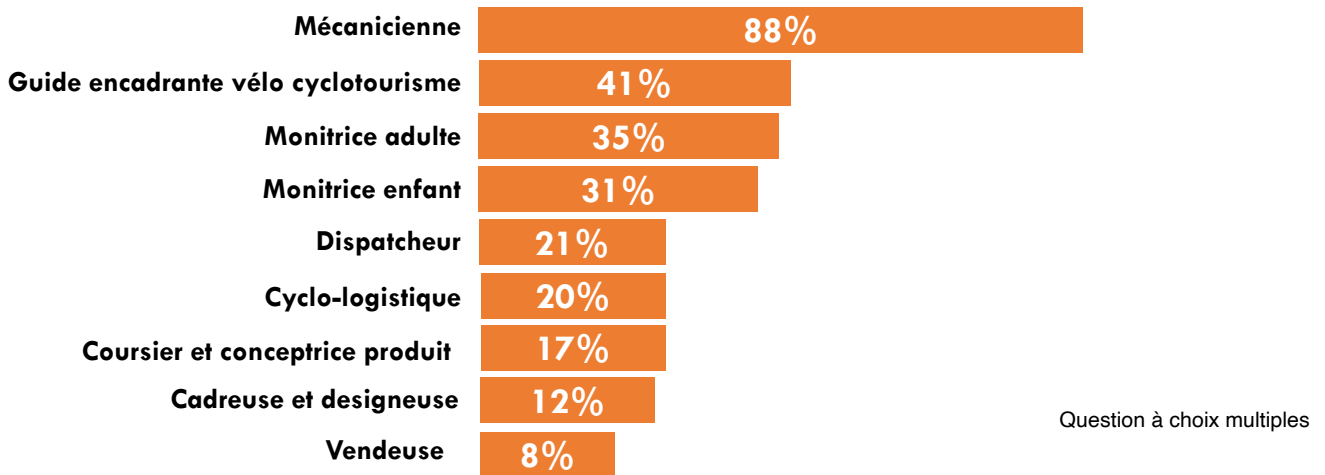


Les femmes qui ne travaillent pas dans le vélo identifient un niveau de prérequis nécessaire plus élevé pour travailler dans le secteur que celles qui y travaillent. Ce qui est un frein avéré à l'entrée des femmes en formation ou dans le secteur. On sait en effet que les femmes attendent d'avoir 80 % des compétences requises pour candidater quand les hommes se contentent de 50 % des compétences (Harvard Business Review, 2012).

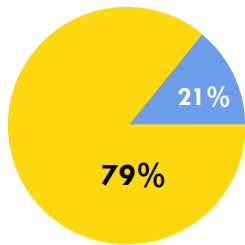
Savoir rouler à vélo est un pré requis identifié à la fois par les femmes qui travaillent dans le vélo et celles qui n'y travaillent pas. Cela corrobore la nécessité de faire des ponts entre l'apprentissage, la pratique et l'exercice d'un métier.

MÉTIERS ENVISAGÉS

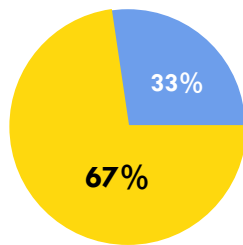
 Focus sur les femmes qui ne travaillent pas dans le vélo et qui ont envisagé une reconversion



AVANCÉE DU PROJET DE FORMATION



Femmes
répondantes



Hommes
répondants



Ont envisagé une école de formation



N'ont pas envisagé une école de formation



Les hommes répondants sont plus avancés dans leur projet de reconversion.

Verbatims parmi les écoles citées par les répondant·e·s on retrouve en tête le CNCP, l'INCM, l'Institut du Vélo, Sup de Vélo et, Études et Chantiers.

 Idée de répondant·e

« Je n'en ai pas trouvé actuellement j'aimerais pouvoir être formé en parallèle de mon travail (cours du soir) ».



Les répondantes qui souhaitent se former envisagent le métier de mécanicienne. Cela peut s'expliquer par une visibilité accrue de ce métier par les professionnel·le·s (à nuancer quand même avec la très faible présence des femmes dans cette branche). Cela indique néanmoins que des actions de communication ciblant les femmes pourraient être un levier pour les attirer.

Le projet de formation à un métier du vélo est plus abouti chez les hommes. Ceci pourrait s'expliquer par les conditions de vie et de travail inégales entre les femmes et les hommes qui pourraient les empêcher de se former. En effet, les femmes françaises allouent onze heures de plus par semaine au travail domestique (enfants, tâches ménagères etc. - source : Insee 2009-2010), et 80% des personnes à temps partiel sont des femmes (Source - Insee, 2017).

CONDITIONS DE TRAVAIL


 Focus sur les femmes répondantes qui travaillent dans le vélo

Synthese des verbatims

 Des métiers passion.

 Des postes à responsabilité qui permettent d'accéder à de meilleures conditions de travail (exemple : cheffe d'atelier).


 Les SCOP et l'entrepreneuriat cités plusieurs fois comme favorisant de meilleures conditions de travail et moins d'exposition au sexisme.

 Une charge de travail importante qui pose des difficultés pour articuler la vie personnelle et professionnelle.

 Une rémunération basse qui avoisine le smic.

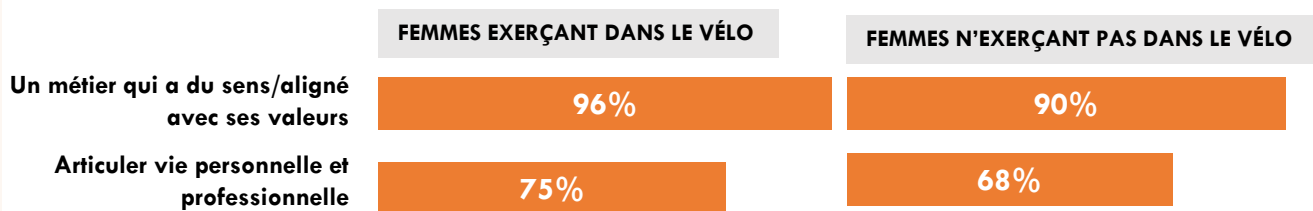
 Un métier mal considéré.

 Travailler dans les ressourceries et les associations est moins intéressant financièrement que le monde des startups vélo ou du vélo électrique.

 Sexisme au travail : manque d'écoute et de légitimité quant aux savoirs et savoir-faire techniques des femmes, notamment.

PRIORITÉS AU TRAVAIL

 Focus sur les femmes répondantes



Ce qui est très positif c'est que les répondantes qui travaillent ou non dans le vélo, donnent en général une priorité à un métier « passion » et qui a du sens pour elles. Elles s'accordent aussi sur l'importance de l'articulation entre la vie personnelle et professionnelle. Or, les femmes qui travaillent dans le vélo témoignent d'une charge de travail importante dans leur métier. Ce dernier point peut être un frein réel pour les potentielles nouvelles entrantes et celles déjà présentes.

▶ PARTIE CONTENANT DES RÉFÉRENCES EXPLICITES À DES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES.

Focus sur les femmes répondantes

58%

des femmes travaillant dans le vélo ont été témoins ou victimes de sexisme

86%

86% des femmes relatent un ou plusieurs agissement sexistes ou sexuels (verbatim)

100%

de ces verbatims relatent des faits dont elles ont été victimes

Verbatims qui concernent des agissements sexistes qui prennent différentes formes et qui seraient le fait d'usagers d'ateliers d'auto-réparation, de collègues, de formateurs, d'élus, d'encadrants et de clients → 1/3 des agissements seraient le fait de clients.



- * Un supérieur disant « pas mal pour une femme.
- * Donnez-moi ça, ça ira plus vite si je le fais.
- * Un collègue me dit qu'il faut que les femmes arrêtent de croire qu'elles sont capables de tout faire.
- * Est-ce que votre collègue peut s'en occuper il doit mieux s'y connaître ?
- * Des collègues qui m'indiquent que je les "fais bander avec mon T-shirt".
- * On demande LE Mecano quand on a UNE mécano devant soi.
- * Si c'est une femme qui travaille ici, je ne ferai pas réparer mon vélo.
- * Certains mecs cis qui prennent systématiquement les outils des mains.
- * Allez les gars, on va à l'atelier, quand je suis une femme du groupe de formation.
- * C'est pas un métier pour vous ! Vous n'allez pas tenir longtemps !

Plusieurs verbatims pourraient s'apparenter davantage à du harcèlement sexuel ou à des agressions sexuelles.

- * « blagues graveleuses »
- * « se faire lourdement draguer »
- * « contacts physiques lors de la réparation »
- * « drague non sollicitée »
- * « (...) se colle dans mon dos pour tenir ma main pour "me montrer comment tenir la clef..." »

Focus sur les hommes répondants

62%

des hommes ont été témoins ou victimes de sexisme

100%

des hommes relatent un ou plusieurs agissement sexistes ou sexuels (verbatim)

95%

des verbatims des hommes relatent des faits dont ils ont été témoins (et non victimes).

Verbatims qui concernent des propos, comportements ou blagues sexistes qui seraient le fait de formateurs, d'encadrants, de la direction, de collègues, de clients (ou d'utilisateurs du service public) et de bénévoles.

- ☀ *Mansplaining* * d'élus ou techniciens masculins, de manière assez régulière.
- ☀ Un client préférant s'adresser à moi plutôt qu'à ma collègue ».
- ☀ Le chef d'atelier appelant une mécanicienne ma chérie ».
- ☀ (...) des petites réflexions s'apparentent à de l'humour, cela reste du sexisme ».
- ☀ Des adhérents qui veulent aider des femmes sans leur demander ».
- ☀ (...) des passants, masculins, sifflent des livreuses ».
- ☀ La place d'une femme dans une boutique de vélo ? Bien sûr qu'il y en a une... Sous le bureau !
- ☀ Manque d'écoute des propos des femmes ou manque d'adhésion (...) lors de CODIR par exemple.
- ☀ Lors d'une rencontre, le gérant et co-fondateur d'une structure a déclaré de but en blanc à un élu "Ce n'est pas un métier pour les femmes".
- ☀ Très peu de valorisation et surcharge de tâches de secrétariat avec un réflexe de se tourner vers elles (...).

* Ou mecspliation : quand un homme dit à une femme comment faire quelque chose qu'elle sait déjà faire, ou pourquoi elle a tort à propos de quelque chose quand elle a en fait raison, ou lui parle de « faits » divers et inexacts à propos d'un sujet qu'elle maîtrise. C'est donc quand un homme explique à une femme de manière condescendante, sous-entendant qu'elle est ignorante sur le sujet.

Plusieurs verbatims pourraient s'apparenter davantage à du harcèlement sexuel ou à des agressions sexuelles à l'égard de femmes :

- ☀ Moults allusions sexuées.
- ☀ Des avances lourdingues.
- ☀ Gestes déplacés.
- ☀ Comportement déplacé/harcèlement dans la rue.
- ☀ Toucher près du visage d'une femme.

5% des verbatims relatent des faits de sexisme dont ils sont victimes :

- ☀ Tu es un homme : tu dois être fort, ne pas parler de tes ressentis, on n'est pas là pour ça.
- ☀ Le vélo électrique ce n'est pas pour les vrais hommes.



Les femmes et les hommes sont exposé·e·s au sexisme quand iels travaillent dans le vélo. Mais quand les hommes sont pour une grande majorité témoins, les femmes sont pour la majorité victimes. En France, 82% des femmes sont régulièrement confrontées à des attitudes ou des décisions sexistes dans le monde du travail (source - BVA 2021). Le sexisme serait le fait de collègues et de clients. Il prendrait différentes formes mais les agissements seraient principalement liés aux compétences des femmes/à leur prétendue incompétence.

Plusieurs verbatims s'apparentent à du harcèlement sexuel et à des agressions sexuelles et non à du sexisme. En France, 1/3 des femmes ont déjà été victimes de harcèlement sexuel au travail (source - Ifop 2019).

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS ET RECOMMANDATIONS



Getty

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS ET RECOMMANDATIONS

Les enseignements et les recommandations présentés ici répondent à des besoins de recrutement à court terme. C'est pourquoi ils concernent principalement des femmes en reconversion professionnelle ou demandeuses d'emploi.

Enseignement #1

TRAVAILLER DANS LE VÉLO EST ÉTROITEMENT LIÉ À LA PRATIQUE DU VÉLO.

- ✿ Les résultats de l'enquête montrent qu'une très grande majorité des femmes qui exercent un métier dans le secteur du vélo, pratiquent aussi le vélo.
- ✿ Les femmes qui travaillent dans le vélo, sont aussi plus nombreuses que les répondantes en général à posséder plusieurs vélos, et à les réparer elles-mêmes.
- ✿ Ces données indiquent qu'un lien de corrélation existe entre la pratique et le métier et qu'un rapport étroit à l'objet vélo existe chez les femmes qui travaillent dans le secteur.

→ La pratique est donc un puissant levier pour donner envie aux femmes de se former à un métier.

Recommandation #1

- ✿ Pour former et recruter plus de femmes, il paraît pertinent que les écoles de formations aux métiers et les entreprises se rapprochent des organismes qui forment à la pratique (vélos école, associations, communautés de pratiquantes, ateliers d'auto-réparation) pour cibler des femmes dont le lien avec l'objet vélo est déjà établi.

Recommandation #2

- ✿ Développer plus d'actions et d'événements autour de la pratique et l'auto-réparation, de plus grande ampleur (plus visibles, plus réguliers, mis en place conjointement entre différentes structures dans une logique de mutualisation) ciblant spécifiquement les femmes afin d'élargir le vivier des futures employées du secteur.

⚠ Ces actions ne pourront évidemment être mises en place sans un soutien financier à la professionnalisation de la filière.

LES FEMMES IDENTIFIENT LES MÉTIERS MAIS ELLES NE LES EXERCENT PAS.

Les métiers classiques du vélo sont connus des femmes. Les métiers spécialisés comme « cadreuse » par exemple ont un déficit de notoriété. En effet, ce sont des métiers peu visibles auprès du grand public et peu ou pas adressés aux femmes. Les métiers comme opérateur·rice cycle, cyclologisticien·ne ou dispatcheur·euse sont classés comme les moins connus chez les femmes comme chez les hommes. Cela pourrait s'expliquer par la nouveauté des métiers.

- ✿ **Mécanicien·ne reste le métier le plus connu des femmes et les hommes répondant·e·s.** Cela pourrait s'expliquer par les nombreuses formations et offres d'emplois qui existent pour ce poste, ainsi que les actions de communication de promotion du métier. **Il en est de même pour le métier de coursier·ère,** très certainement en lien avec le développement des plateformes et avec la visibilité des coursiers dans les villes.
- ✿ Il est intéressant de préciser que les autres métiers les plus connus chez les femmes sont **les métiers de relations aux client·e·s (vendeuses, conseillères), et de relations aux autres (monitrices dans des vélos école, ou en écoles primaires).** Cela s'explique très certainement par l'éducation et la socialisation genrée* qui conduit les femmes à s'intéresser et à s'orienter souvent davantage vers ce type de filières et métiers. Notons qu'en France, les femmes se répartissent sur un nombre plus limité de métiers que les hommes. On parle de ségrégation des métiers, sur un total de près de 90 catégories de métiers, 10 catégories rassemblent 50% des femmes**.
- ✿ **Les femmes connaissent également bien les métiers du marketing et du design (designeuse et conceptrice produit),** métiers où elles sont largement représentées.
- ✿ Par ailleurs, même si les femmes ne travaillent pas dans le secteur du vélo, **le fait de pratiquer le vélo leur permet d'avoir une meilleure connaissance des métiers.**
- ✿ **Enfin, opérateur·rice cycle, cyclologisticien·ne ou dispatcheur sont classés comme les moins connus chez les femmes comme chez les hommes.** Cela pourrait s'expliquer par la nouveauté des métiers.

→ **Malgré cette connaissance globale des métiers du cycle, les femmes n'y vont pas.**

Recommandation #3

- ✿ **Mener une campagne de communication adressée aux femmes sur la diversité des métiers du vélo, pour leur donner envie de rejoindre ces métiers et leur faire changer de regard sur les métiers.**

Recommandation #4

- ✿ **Valoriser des femmes qui exercent des métiers dans le vélo (rôles modèles) afin de susciter l'intérêt et l'envie de d'autres femmes de rejoindre un métier du vélo et de changer les perceptions autour de ces métiers.**

Recommandation #5

- ✿ **Retravailler les fiches métiers et la communication autour des nouveaux métiers pour les rendre plus concrets, moins techniques, davantage connus et accessibles du grand public et des femmes.**

LES FEMMES ADHÈRENT DE MANIÈRE CONTRASTÉE AUX VALEURS LIÉES AUX MÉTIERS DU VÉLO.

- ✿ Les femmes perçoivent les métiers du vélo comme des métiers d'avenir, qui ont du sens, et où elles ont toute leur place.
- ✿ Ces valeurs se retrouvent dans les priorités des femmes interrogées qui veulent un métier qui a du sens et en phase avec leurs valeurs. Deux points très positifs qui confirment que le secteur du vélo est en partie aligné avec leurs aspirations professionnelles.
- ✿ Il n'en reste pas moins que les femmes répondantes considèrent que les métiers du vélo sont mal payés or une « rémunération décente » est un point important pour les femmes répondantes dans leur choix professionnel.
- ✿ Enfin, l'articulation entre la vie professionnelle et personnelle, est une priorité pour les femmes répondantes, or les femmes qui travaillent dans le vélo considèrent que c'est problématique dans leur quotidien professionnel. Cela reste d'autant plus important chez les femmes qui ont la charge d'un ou de plusieurs enfants : 80% des familles monoparentales sont des femmes.

Recommandation #6

- ✿ **Amorcer une réflexion stratégique transverse sur les salaires dans les métiers du vélo. Les salaires proposés aujourd'hui sont trop bas, ils précarisent les professionnel-le-s. Ces bas niveaux de rémunérations sont un véritable frein à l'attractivité des métiers et à la poursuite d'une carrière sur le long terme.**
- ✿ **Encourager les entreprises et les organismes de formation à mettre en place des accords relatifs à l'égalité professionnelle et des plans d'actions égalité qui profiteront autant aux femmes qu'aux hommes (exemple : désignation d'un-e référent-e égalité, réalisation d'un guide sur la parentalité, mise en place d'une charte des temps, d'un accord télétravail...)**



Unsplash

LE SEXISME, UN FLÉAU À ÉRADIQUER DANS LE SECTEUR DU VÉLO.

- ✿ Les femmes répondantes travaillant dans le vélo relatent des agissements sexistes au travail. Notons que **certaines situations professionnelles racontées par les femmes s'apparenteraient davantage à du harcèlement voire, des agressions sexuelles** au travail.
- ✿ Par ailleurs, les **hommes répondants qui travaillent dans le vélo sont dans une très grande majorité témoins de sexisme** dont les femmes sont victimes.
- ✿ Enfin, de nombreux agissements remontés sont le fait de client·ers.

Recommandation #7

- ✿ **Former et outiller les directions, les conseils d'administration, les encadrant·e·s, les salarié·s/les agent·e·s et les bénévoles à la prévention des violences sexistes et sexuelles, à l'égalité professionnelle, au recrutement et la communication non discriminante (écoles de formation, entreprises qui recrutent, associations vélo, fédérations syndicales...).**

Recommandation #8

- ✿ **Mettre en place des actions de sensibilisation sur la prévention des violences sexistes et sexuelles dans les lieux d'accueil du grand public et des client·es.**



Unsplash

LES FEMMES QUI NE TRAVAILLENT PAS DANS LE VÉLO ONT DES IDÉES REÇUES SUR LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES POUR EXERCER UN MÉTIER

- ✿ Les femmes qui ne travaillent pas dans le vélo sont en moyenne 1,5 fois plus nombreuses que les femmes qui y travaillent à penser qu'il faut être passionnée, avoir des compétences techniques, et avoir suivi une formation pour intégrer le secteur.
- ✿ Ces idées reçues sont des représentations fortes qui peuvent être des obstacles à l'intégration du secteur par les femmes

Recommandation #9

- ✿ Déconstruire l'idée qu'il faut être passionné pour travailler dans le vélo, et présenter les métiers du vélo autrement que par l'angle des compétences techniques (retravailler les éléments de langage, les campagnes de communication, les fiches de postes, mettre en place des entretiens d'embauche et des processus de recrutement inclusifs etc.) pour faire changer de regard sur les métiers, et attirer plus de femmes.



Unsplash

LES HOMMES QUI VEULENT SE FORMER À UN MÉTIER ONT UN PROJET PLUS ABOUTI QUE LES FEMMES

- ✿ Les hommes répondants sont plus avancés dans leur projet de reconversion professionnelle. En effet, ils sont 1,5 fois plus nombreux à avoir envisagé une école de formation que les femmes.

Recommandation #10

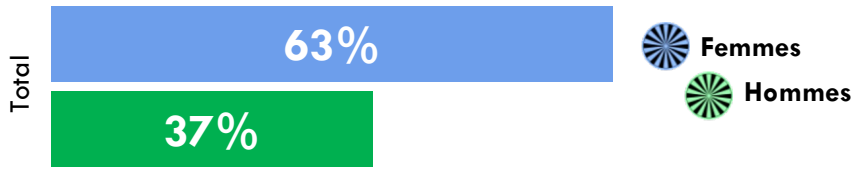
- ✿ Former les prescripteurs à l'emploi sur les opportunités métiers et les enjeux de mixité femmes/hommes dans la filière.
- ✿ Mettre en place des actions d'« aller vers » spécifiques qui ciblent les femmes pour les aider à construire leur projet de formation.
- ✿ Faciliter l'accès aux formations des femmes en mettant en place des conditions favorables pour pallier les inégalités de genre (par exemple : garde d'enfant, disposer d'un lieu de formation proche de chez elles, horaires aménagés – mercredis et fin de journées libres, jours enfants malades...)



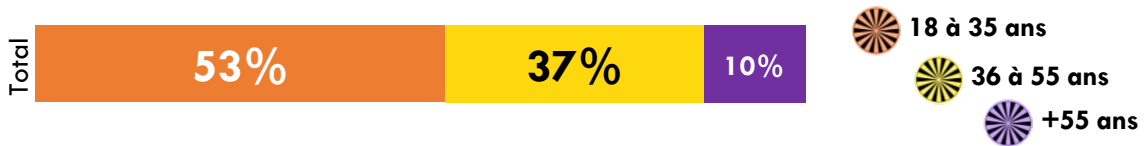
Il n'a pas été facile de trouver des visuels de femmes qui exercent un métier dans le vélo.
Idée supplémentaire : créer une banque d'image de professionnelles dans le vélo.

ANNEXE | PROFIL DES RÉPONDANT·E·S

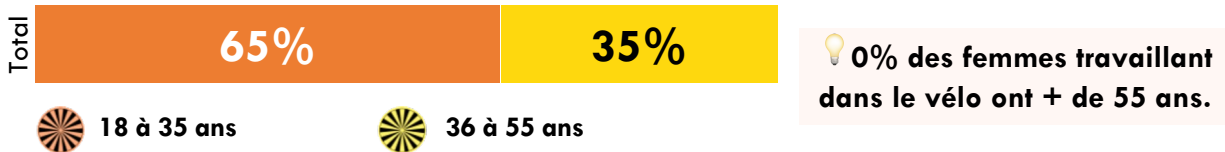
GENRE DES RÉPONDANT·E·S



ÂGE DES RÉPONDANT·E·S



Focus sur les femmes travaillant dans le vélo selon l'âge



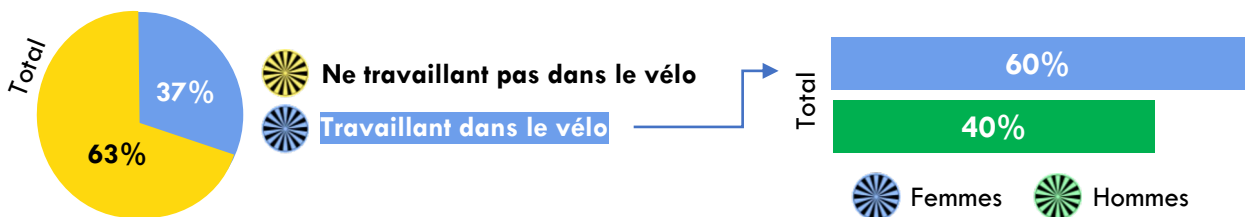
GÉOGRAPHIE DES RÉPONDANT·E·S



Les répondant·e·s viennent de toute la France : Île-de-France (41%), Auvergne-Rhône-Alpes (14%), Nouvelle Aquitaine (8%).

Et pour 37% d'Occitanie, Bretagne, Pays de la Loire, Hauts-de-France, Grand-Est, PACA, Centre Val de Loire, Normandie + de l'étranger, Europe et hors Europe.

RÉPONDANT·E·S QUI TRAVAILLENT DANS LE VÉLO



PROJET DE FORMATION OU DE RECONVERSION DANS UN MÉTIER DU VÉLO

Focus sur les femmes qui pratiquent le vélo

Parmi 47% des répondantes qui pratiquent le vélo

48% envisagent de se reconverter ou une formation

52% se sont déjà reconverties et/ou travaillent dans le vélo

REMERCIEMENTS

Merci beaucoup à toutes les organisations, et aux personnes qui ont relayé l'enquête !

VÉLOGIK

CARGONAUTES



Le Job Vélo

la gouriserie



PIE
PARIS INITIATIVE
ENTREPRISE



LES
FEMMES
À VÉLO

CYCLINGTECH
FRANCE

ekodev



École des Métiers du
Vélo du Grand Paris



THARGO



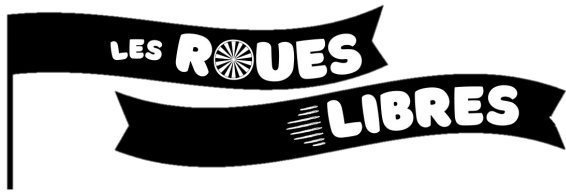
On espère ne pas avoir oublié d'organisations, faites-nous signe si c'est le cas, on vous rajoutera !

Un grand merci aux répondant·e·s
Mille mercis aussi pour vos mots d'encouragement et de soutien 💜

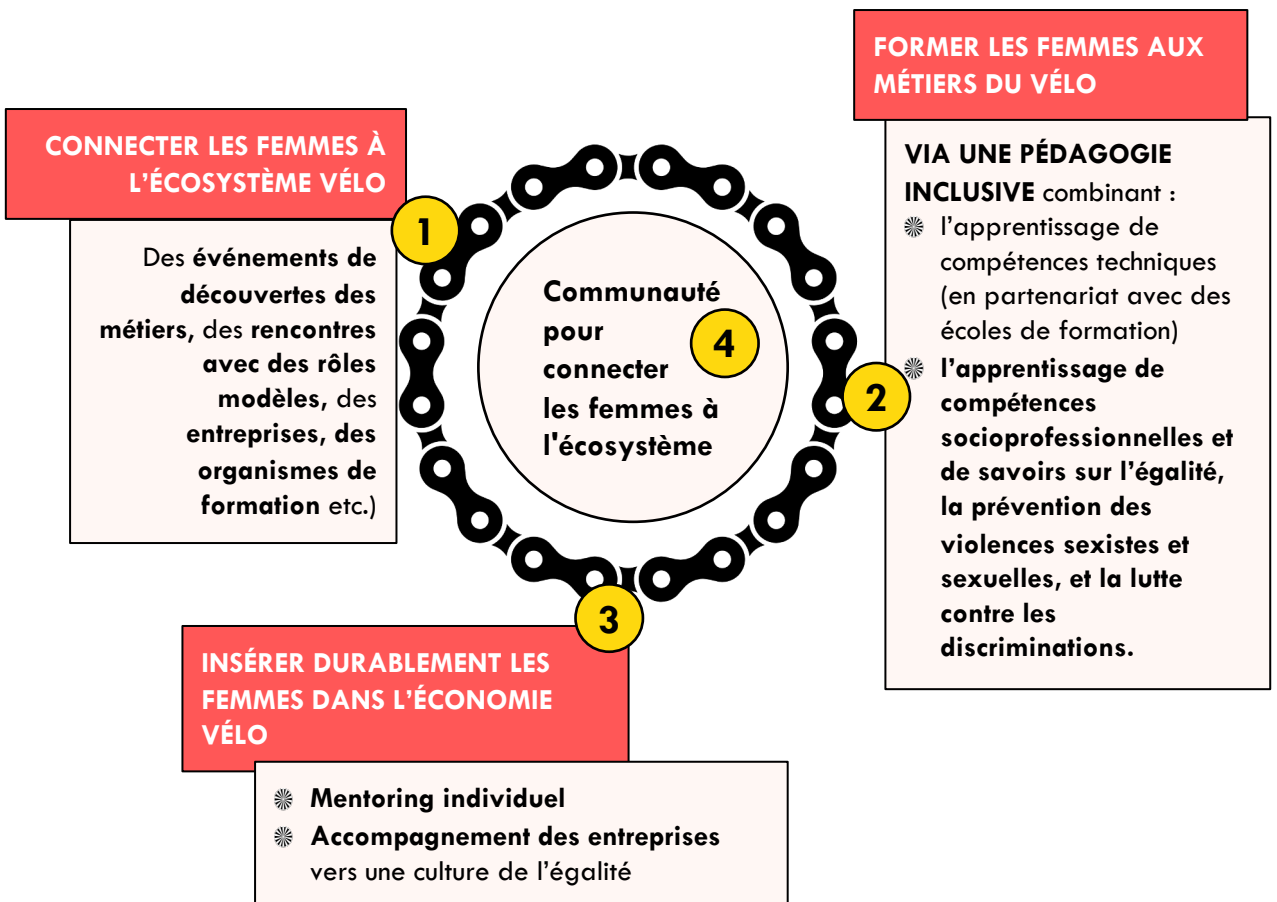
Spécial merci à Eléonore Genest pour son regard bienveillant de sociologue.

Cette enquête a été réalisée sans soutien financier.

QUI SONT LES ROUES LIBRES ?




- ✿ Les Roues Libres est une association qui oriente toutes les femmes en reconversion professionnelle ou demandeuse d'emploi (sans condition d'âge ou de diplômes) vers les métiers du vélo, les forme et les aide à trouver un emploi dans l'économie du vélo.
- ✿ Les Roues libres forment également les professionnel·le·s du secteur aux enjeux d'égalité dans le travail.



VOUS AUSSI, CONTRIBUEZ À VOIR PLUS DE FEMMES DANS LES MÉTIERS DU VÉLO !

 **NOUS AVONS COLLECTIVEMENT BEAUCOUP DE TRAVAIL DEVANT NOUS POUR VOIR PLUS DE FEMMES DANS LES MÉTIERS DU VÉLO.**

 **MAIS NOUS N'AVONS PAS BEAUCOUP DE TEMPS.** Des dizaines de milliers de femmes sont aujourd'hui en reconversion professionnelle et ou demandeuses d'emploi. Donnons-leur une chance de découvrir les métiers du vélo, d'entrer en formation, et de décrocher un emploi dans une entreprise accueillante.

Pour y contribuer, nous avons **déjà un nouveau projet** :

Un programme inédit d'orientation et de formation des femmes au métier de Mécanicienne Réemploi Cycle en partenariat avec Etudes et Chantiers Île-de-France et l'Ecole des métiers du Vélo du Grand Paris.

 **Objectifs 2023-2024 :**

- ✿ Des 100^{aines} de femmes sensibilisées à la mixité professionnelle dans le vélo
- ✿ 50 femmes participantes aux événements de découvertes métiers
- ✿ 12 femmes formées au métier de Mécanicienne Réemploi Cycle
- ✿ les partenaires du projet formés aux stéréotypes de genre, à l'égalité professionnelle et à la prévention des violences sexistes et sexuelles.

**Pour atteindre ces objectifs, nous avons besoin de vous !
Voulez-vous contribuer à cette action ?**

SOUTENEZ-NOUS ICI

Merci 

Mathilde GROAZIL CABO et Audrey LANDON

Cofondatrices [Les Roues Libres](https://www.lesroueslibres.com)

lesroueslibresvelo@gmail.com